

M. **Felber**, conseiller fédéral: Je vous remercie simplement de ne pas entrer en matière sur cette loi bâclée qui n'a pas suivi la procédure normale et qui est une simple farce.

Abstimmung – Vote
Für den Antrag der Kommission

21 Stimmen
(Einstimmigkeit)

An den Nationalrat – Au Conseil national

93.3041

Postulat der Kommission 92.029
Ombudsstelle gegen Rassismus
Postulat de la commission 92.029
Office de médiation contre le racisme

Wortlaut des Postulates vom 11. Februar 1993

Der Bundesrat wird eingeladen, in der Vorlage zum Bundesgesetz über die eidgenössische Ombudsstelle im Sinne der von den eidgenössischen Räten überwiesenen Motion von Ständerat Ulrich Gadiet oder bei der Einsetzung einer Eidgenössischen Kommission gegen Rassismus gemäss dem vom Nationalrat am 17. Dezember 1992 überwiesenen Postulat zu prüfen, ob sich die Schaffung einer separaten Ombudsstelle gegen Rassismus rechtfertigt.

Texte du postulat du 11 février 1993

Soit dans le cadre du projet de loi sur un office de médiation fédéral, comme le réclame la motion du député au Conseil des Etats Ulrich Gadiet – motion transmise par les deux Chambres – soit encore lors de l'institution d'une commission fédérale contre le racisme, institution que demande le postulat transmis le 17 décembre 1992 par le Conseil national, le Conseil fédéral est invité à examiner si la création d'un office de médiation distinct contre le racisme est justifiée.

M. **Felber**, conseiller fédéral: Le Conseil fédéral dans sa séance d'hier a accepté et vous propose d'accepter le postulat déposé par la commission, dans la mesure où, comme nous l'avons indiqué, nous traiterons ce projet en même temps que le projet destiné à créer une «Ombudsstelle», comme on dit en allemand, un poste de médiateur général, et nous verrons dans cette réponse s'il faut lier les deux postes ou au contraire faire deux fonctions séparées. C'est encore à l'étude, mais le Conseil fédéral est prêt à accepter le postulat pour étudier la question.

Ueberwiesen – Transmis

89.204

Standesinitiative Genf
Bekämpfung
fremdenfeindlicher, rassistischer
und antisemitischer Kundgebungen
Initiative du canton de Genève
Répression
des manifestations xénophobes,
raciales et antisémites

Beschluss des Nationalrates vom 17. Dezember 1992
Décision du Conseil national du 17 décembre 1992

Wortlaut der Initiative vom 16. Oktober 1989

In der Erwägung, dass

- die Zahl fremdenfeindlicher, rassistischer und antisemitischer Kundgebungen zugenommen hat;
- unser Land davon nicht unberührt bleiben wird;
- durch das Fehlen genauer Bestimmungen zur Unterbindung solchen Verhaltens die Verurteilung dieser Taten erschwert und sogar verunmöglicht wird;
- unser Land unbedingt diesbezügliche Strafbestimmungen verabschieden muss, damit es die Konvention der Vereinten Nationen zur Bekämpfung jeglicher Art von Diskriminierung ratifizieren kann,

lädt das Parlament der Republik und des Kantons Genf den Bund ein, einen neuen Artikel 264bis ins Schweizerische Strafgesetzbuch aufzunehmen, der folgendermassen lauten könnte:

«Wer eine Person oder eine Personengruppe aufgrund der Zugehörigkeit oder Nichtzugehörigkeit zu einer Volksgruppe, einer Nation, einer Religion oder einer Rasse angreift, wird mit ... bestraft. Wird die Tat in der Öffentlichkeit begangen, so ordnet der Richter die Veröffentlichung des Urteils an (Art. 61 StGB).»

Texte de l'initiative du 16 octobre 1989

Le Parlement de la République et Canton de Genève, considérant

- la recrudescence des manifestations xénophobes, raciales et antisémites;
- que notre pays n'y échappe pas;
- que l'absence de dispositions précises réprimant de tels comportements rend difficile, voire impossible, leur condamnation;
- considérant au demeurant qu'il est indispensable que notre pays adopte des dispositions pénales en la matière afin de pouvoir ratifier la convention des Nations Unies réprimant toute forme de discrimination,

invite la Confédération à introduire dans le Code pénal suisse un article nouveau 264bis dont l'intitulé pourrait être le suivant: «Celui qui s'en sera pris à une personne ou à un groupe de personnes en raison de leur appartenance ou de leur non-appartenance à une ethnie, une nation, une religion ou une race sera puni etc. Si l'infraction a été commise publiquement, le juge ordonnera la publication du jugement (art. 61 CP).»

Herr **Zimmerli** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

1. Am 16. Oktober 1989 reichte das Parlament der Republik und des Kantons Genf eine Standesinitiative ein, welche verlangt, dass ein neuer Artikel 264bis ins Schweizerische Strafgesetzbuch aufgenommen wird, damit unser Land die Rassismuskonvention der Vereinten Nationen ratifizieren kann.
2. Die Kommission für Rechtsfragen des Ständerates, welcher dieses Geschäft zur Beratung zugewiesen wurde, prüfte die Standesinitiative am 11. Februar 1993. Sie hält fest, dass das

vom Kanton Genf vorgebrachte Anliegen mit der Botschaft des Bundesrates vom 2. März 1992 über den Beitritt der Schweiz zum Internationalen Übereinkommen von 1965 zur Beseitigung jeder Form von Rassendiskriminierung und über die entsprechende Strafrechtsrevision aufgegriffen wurde. Die Kommission für Rechtsfragen beantragt dem Ständerat, auf beide Vorlagen einzutreten und ihnen zuzustimmen. Damit ist das Anliegen der Genfer Standesinitiative verwirklicht.

M. Zimmerli présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

1. Le 16 octobre 1989, le Parlement de la République et Canton de Genève a présenté une initiative demandant qu'un nouvel article 264bis soit introduit dans le Code pénal suisse afin que notre pays puisse ratifier la convention des Nations Unies réprimant toute forme de discrimination.

2. La Commission des affaires juridiques du Conseil des Etats, chargée de l'examen préalable de cet objet, l'a traité le 11 février 1993. Elle constate que le problème soulevé par le canton de Genève a été examiné dans le message du Conseil fédéral du 2 mars 1992 concernant l'adhésion de la Suisse à la Convention internationale de 1965 sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale et la révision y relative du droit pénal.

La Commission des affaires juridiques propose au Conseil des Etats d'entrer en matière sur ces deux objets et de les approuver. Il sera ainsi donné suite à l'initiative du canton de Genève.

Antrag der Kommission

Aus diesen Gründen beantragt die Kommission, die Standesinitiative abzuschreiben.

Proposition de la commission

Pour cette raison, la commission propose de classer l'initiative.

Zimmerli, Berichterstatter: Zu diesem Geschäft und zu den drei folgenden Geschäften möchte ich auf die schriftlichen Berichte verweisen. Ich habe nichts beizufügen.

Angenommen – Adopté

Petitionen – Pétitions

92.2006

Petition SOS Racisme
Rechtlicher Schutz gegen den Rassismus
Pétition SOS Racisme
Protection légale contre le racisme

Herr **Zimmerli** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

1. Mit Eingabe vom 15. Dezember 1989 reichte SOS Racisme eine Petition ein. Die Petenten fordern, «dass für das Schweizerische Strafgesetzbuch rechtliche Massnahmen vorgesehen werden, die es den Opfern rassistischer Verfolgung erlauben, sich zu schützen, und die die Gesellschaft schützen gegen diejenigen, die sie zu zerstören versuchen». Die Petenten begründen ihre Eingabe damit, dass die schweizerische Gesetzgebung eine der wenigen in Europa ist, die diese Art von Vergehen ignoriert.

2. Die Kommission für Rechtsfragen befasste sich an ihrer Sitzung vom 11. Februar 1993 mit dieser Eingabe. Sie kommt zu folgenden Schlüssen:

Das von den Petenten vorgebrachte Anliegen wurde mit der Botschaft des Bundesrates vom 2. März 1992 über den Beitritt der Schweiz zum Internationalen Übereinkommen von 1965 zur Beseitigung jeder Form von Rassendiskriminierung und über die entsprechende Strafrechtsrevision aufgegriffen. Die Kommission für Rechtsfragen beantragt dem Ständerat, auf beide Vorlagen einzutreten und ihnen zuzustimmen. Damit ist das Anliegen der Petition verwirklicht.

M. Zimmerli présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

1. SOS Racisme a déposé, en date du 15 décembre 1989, une pétition demandant que «le Code pénal suisse prévoit des dispositions légales permettant aux victimes de discriminations raciales de se protéger et assurant que la société se protège contre ceux qui cherchent à la détruire». Les auteurs de la pétition relèvent que la législation helvétique est l'une des rares législations européennes à ignorer ce type de délits.

2. La Commission des affaires juridiques qui a examiné cette pétition lors de sa séance du 11 février 1993 est parvenue aux conclusions suivantes:

Le problème soulevé par les auteurs de la pétition a été examiné dans le message du Conseil fédéral du 2 mars 1992 concernant l'adhésion de la Suisse à la Convention internationale de 1965 sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale et la révision y relative du droit pénal. La Commission des affaires juridiques propose au Conseil des Etats d'entrer en matière sur ces deux objets et de les approuver. Il sera ainsi donné suite à la pétition.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt, die Petition abzuschreiben.

Proposition de la commission

La commission propose de classer la pétition.

Angenommen – Adopté

92.2007

Petition SOS-Asile Vaud
Strafbestimmungen gegen den Rassismus
Pétition SOS-Asile Vaud
Norme pénale réprimant le racisme

Herr **Zimmerli** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

1. Mit Eingabe vom 10. April 1990 reichte SOS-Asile Vaud eine Petition (mit 1380 Unterschriften) ein. Die Petenten fordern, dass Strafbestimmungen gegen jegliche Form des Rassismus vorgesehen werden.

2. Die Kommission für Rechtsfragen befasste sich an ihrer Sitzung vom 11. Februar 1993 mit dieser Eingabe. Sie kommt zu folgenden Schlüssen:

Das von den Petenten vorgebrachte Anliegen wurde mit der Botschaft des Bundesrates vom 2. März 1992 über den Beitritt der Schweiz zum Internationalen Übereinkommen von 1965 zur Beseitigung jeder Form von Rassendiskriminierung und über die entsprechende Strafrechtsrevision aufgegriffen. Die Kommission für Rechtsfragen beantragt dem Ständerat, auf beide Vorlagen einzutreten und ihnen zuzustimmen. Damit ist das Anliegen der Petition verwirklicht.

M. Zimmerli présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

Standesinitiative Genf Bekämpfung fremdenfeindlicher, rassistischer und antisemitischer Kundgebungen

Initiative du canton de Genève Répression des manifestations xénophobes, raciales et antisémites

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1993
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	05
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	89.204
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	09.03.1993 - 08:00
Date	
Data	
Seite	101-102
Page	
Pagina	
Ref. No	20 022 575

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.